



Démarche à suivre pour l'activité n°1

1. Expliquer la consigne ci-dessous à vos élèves. Si nécessaire, répéter ou reformuler.

- Écoutez le texte que je vais oraliser.
- Durant l'écoute, construisez-vous une représentation mentale.
- Jouez la scène à l'aide d'objets pris dans votre plumier tout en vous la disant.

2. Oraliser ce texte (2 fois minimum)

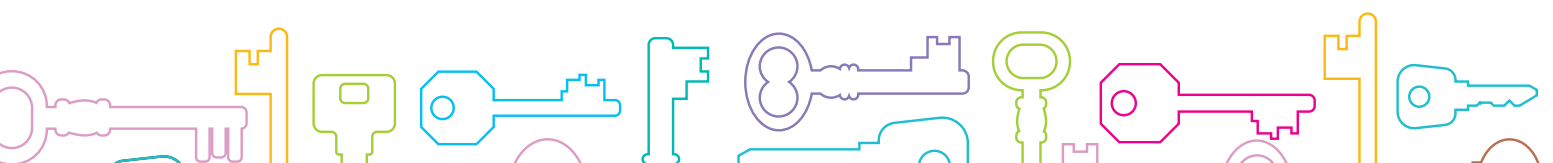
Un chat noir guettait depuis de longues minutes.
Enfin, la souris passa sa tête. Elle regarda à gauche, à droite et sortit.
Le chat bondit.

3. Faire jouer la scène avec les objets tout en parlant : d'abord seul, puis la présenter à son voisin.

4. Demander à un élève de présenter aux autres. La classe analyse son interprétation à partir de ces questions :

- Ce que vous avez vu et entendu correspond-il au texte ?
Si non, y a-t-il des éléments oubliés ? Lesquels ? Y a-t-il des éléments ajoutés ?
Lesquels ? Peut-on les accepter ?
- Y a-t-il des éléments du texte qu'on ne sait pas mimer ? Lesquels et pourquoi ?

5. Recommencer le n°4 si d'autres élèves ont une autre interprétation.





Démarche à suivre pour l'activité n°2

1. Expliquer la consigne ci-dessous à vos élèves. Si nécessaire, répéter ou reformuler.

- Écoutez un petit extrait d'un texte informatif et construisez-vous une représentation mentale.
- Dessinez, en maximum 1 minute, un support que vous utiliserez pour exprimer votre représentation mentale.

2. Oraliser ce texte (2 fois minimum)

(1^{re} partie)

Le sang circule sans arrêt dans tout ton corps, de ta tête à tes pieds. Il apporte à tous les muscles et à tous les organes l'énergie dont ils ont besoin.

Éventuellement redonner la consigne 1. Si on la redonne, on oralise encore une fois le texte.

Demander à deux élèves de venir dessiner au tableau (ou sur une affiche) pendant que les autres dessinent sur leur feuille. Laisser 1 minute (ou 2 maximum) pour dessiner.

Chacun exprime sa représentation mentale sur le dessin, d'abord mentalement à partir du dessin, puis à son voisin. Les deux élèves au tableau font de même.

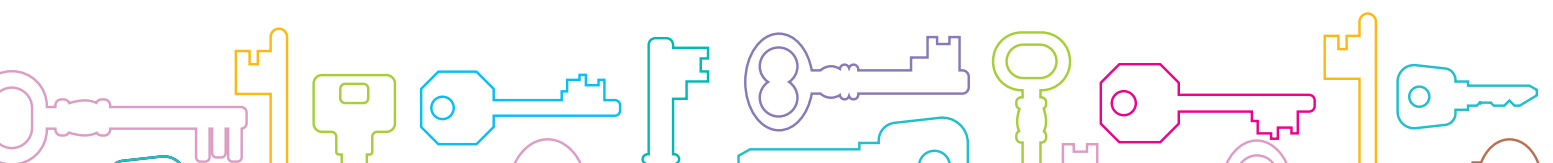
Demander à un des élèves qui a dessiné au tableau d'expliquer sa représentation mentale. Analyser son interprétation à partir de ces questions :

Ce que vous avez vu et entendu correspond-il au texte ?

- A-t-il oublié des éléments ? Si oui, lesquels ?
- A-t-il ajouté des éléments, nommez-les. Sur quoi s'est-il basé pour trouver ces éléments ?
- Y a-t-il des éléments qu'on ne sait pas dessiner ?

Recommencer à partir du dessin de l'autre élève.

Recommencer le même déroulement avec la suite du texte. Lors de l'oralisation, reprendre depuis le début. Signaler aux élèves qu'ils ont le choix soit de continuer sur leur dessin s'il leur convient, soit d'en refaire un autre mais qu'ils n'auront que peu de temps (1 ou 2 min.).





Expliquez aux élèves pourquoi on oralise à nouveau la 1^{re} partie :

- afin qu'ils se reconstruisent une représentation mentale en profitant des apports du moment collectif.
- afin qu'ils puissent faire évoluer, agrandir, cette représentation mentale avec les idées de la suite.

2^e partie (suite du texte à oraliser)

Le sang circule sans arrêt dans tout ton corps, de ta tête à tes pieds.
Il apporte à tous les muscles et à tous les organes l'énergie dont ils ont besoin.

Ton cœur, ce muscle étonnant, fait passer les 3 litres de sang (5 litres chez l'adulte) que tu as dans le corps à travers d'innombrables vaisseaux, gros ou petits, qui, mis bout à bout, représenteraient plusieurs milliers de kilomètres

D'après « Le corps » - Col. La grande imagerie - Éd. Fleurus enfants

Activité n°3

Texte (à oraliser)

(Phrase n°1) Le soleil se couchait et j'étais là au bord de l'eau avec, comme seule compagnie, les vagues qui me léchaient les pieds.

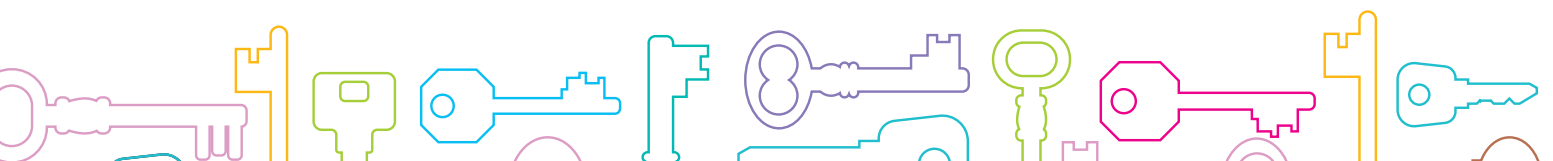
(Phrase n°2) Du coin de l'œil, je vis un homme qui se rapprochait.

(Phrase n°3) Intriguée, je l'observai plus attentivement.

(Phrase n°4) Il se pencha et lorsqu'il se redressa, je vis qu'il avait un couteau à la main.

(Phrase n°5) Pourquoi avait-il ramassé celui-là parmi les centaines que la marée avait laissées sur la plage ?

(Phrase n°6) À cet endroit, le sable était couvert de coquillages : des fissurelles, des couteaux, des berniques et bien d'autres sortes dont j'ignorais le nom.



À télécharger pour l'activité n°4
si on souhaite que les élèves écrivent sur un support structuré plutôt que librement

	Mes certitudes et / ou mes hypothèses sur les personnages et les lieux				Mes autres certitudes
	Qui sont les personnages ?	H* ou C*	Dans quel(s) lieu(x) cela se passe-t-il ?	H* ou C*	As-tu d'autres informations dont tu es certain ? Pas des hypothèses !
Après avoir lu l'extrait n°A					
Après avoir lu les extraits n°A et B					
Après avoir lu les extraits n°A, B, C, D					
Après avoir reçu le titre					
Après avoir lu tout le texte					

* H = ce que j'écris est une hypothèse

* C = ce que j'écris est une certitude. On a la preuve.



Ressource pour l'activité n°5

Pour comprendre les blagues proposées dans la séquence 2

Ces blagues ont été choisies pour illustrer le besoin de connaissances préalables pour percevoir l'aspect comique.

Pour les comprendre, différentes connaissances sont nécessaires. En voici quelques-unes. N'hésitez pas à compléter avec les trouvailles des élèves ou les vôtres.

Nous vous proposons trois catégories de connaissances impliquées dans ces blagues et dans d'autres genres de texte :

- A. des connaissances sur le fonctionnement de ce genre de texte.
- B. des connaissances du sujet abordé par le texte.
- C. des connaissances des mots importants utilisés. *On peut très bien comprendre un texte sans comprendre nécessairement tous les mots sauf si ceux-ci sont indispensables pour construire une représentation mentale correcte.*

A. Des connaissances sur le fonctionnement des blagues

1. Certaines blagues sont des jeux de mots basées sur l'homophonie.

- a. Certaines blagues sont basées sur l'homophonie orale, la ressemblance orales de certains mots. **Ce sont des blagues à dire et non à lire.** Si on les lit, on doit les dire à voix haute pour percevoir l'effet comique. Parfois, il faudra même les lire avec une mauvaise prononciation.

Exemple :

Pourquoi les coqs ont-ils des ailes et les poules pondent-elles des œufs ?
Parce que les coqs ont besoin d'elles et les poules ont besoin d'eux.

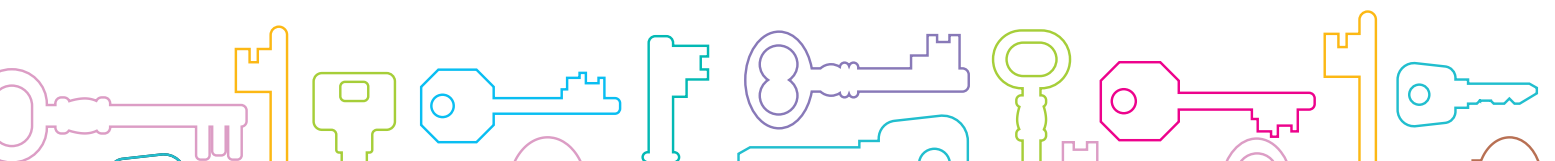
Lorsqu'on lit à voix haute « elles », c'est (presque) le même son que « ailes ». idem pour « œufs » et « eux ».

- b. Dans certaines blagues, on fait exprès de mal orthographier un mot. On remplace le bon mot par un homophone.

Exemple :

- Je m'acier ou je métal ? Que fer ?

L'orthographe correcte est « Je m'assieds ou je m'écale ? Que faire ? » mais il n'y a rien de comique. L'effet comique, le jeu de mots, vient du fait qu'on utilise un vocabulaire autour du métal (métal, acier, fer) à la place des mots corrects qui sont des homophones. Ce sont des blagues à lire, car à l'oral on ne perçoit pas l'effet comique.





2. Certaines blagues sont basées sur la polysémie (un mot peut avoir plusieurs sens différents, ça dépend du contexte)

L'auteur utilise un sens du mot qui est comique dans le contexte ou qui ne convient pas dans le contexte.

Exemple :

Deux coccinelles font la course. L'une s'arrête et dit :
« J'arrête, j'ai un point de côté »

Les coccinelles ont des points sur le dessus et sur les côtés de leur corps. Mais avoir un point de côté a aussi un autre sens (polysémie). C'est une douleur qu'on ressent parfois, sur le côté de notre corps, lorsque nous, humains, nous courons.

B. Des connaissances sur le monde

Pour percevoir l'aspect comique des blagues proposées, tu dois savoir :

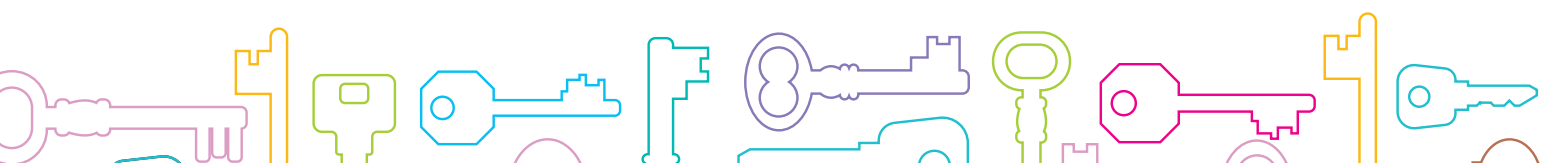
- qu'il existe des choux verts (c'est un légume).
- qu'un power ranger est un personnage de dessin animé qui a des super pouvoirs.
- que dans certains pays ou à d'autres époques, les voleurs étaient tués.
- qu'en français, il existe des expressions comme « un froid de canard », « un temps de chien », « avoir une peur bleue », « rusé comme un renard »...
- ...

C. Des connaissances du sens de certains mots

Pour percevoir l'aspect comique des blagues proposées, tu dois savoir :

- que la calvitie c'est le fait d'être chauve, de ne plus avoir de cheveux ;
- que l'expression « C'est peine perdue. » signifie que ça ne sert à rien d'essayer ;
- que le mot « laitue » est un synonyme du mot « salade » en Belgique ;
- qu'un ado est l'abréviation du mot adolescent ;
- ce qu'est un sous-marin ;
- ...

Remarque : Dans les blagues proposées, l'inférence n'entre pas vraiment en ligne de compte. Nous proposons d'autres blagues qui nécessitent d'inférer pour percevoir l'aspect comique, dans la séquence n°7 « Comment inférer ? ».



À télécharger éventuellement pour l'activité n°4
si on souhaite que les enfants écrivent leur classement des réponses proposées

Échelle de certitude			Après avoir lu les extraits			
			A	A et B	A, B et C	le titre
Impossible de se prononcer <i>On n'a aucun indice</i>	Je n'ai aucune idée pour les n°					
	J'hésite énormément pour les n°					
	Je suis à moitié certain pour les n°					
	Je suis presque certain que	Oui				
		Non				
Certitude <i>On a la preuve ou des preuves.</i>	Je suis certain que	Oui				
		Non				